



SGCAF - SCG



Sortie

- Date de la sortie : **12/03/18**
- Cavité / zone de prospection : **Antre de Vénus**
- Massif **Vercors, Méaudre**
- Personnes présentes **Hervé, Raphaël (SGCAF)
Victor**
- Temps Passé Sous Terre : **2h30**
- Type de la sortie : Prospection,
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,
Plongée **Désob et Classique**
- Rédacteurs **RC**

Hervé arrive en bas de chez moi en fanfaronnades de sms. À la suite d'un message mentionnant « pressssion ! » je lui réponds « bière ? ». Ainsi, il me demandera toute la soirée où elle est passée (la bière).

On récupère Victor à la place toute proche en passant par le chemin pas-le-plus-court. Et on grimpe. Le GPS de Hervé avait gardé en mémoire le repas du club. Arrivés au col de Comboire, une reprogrammation s'impose. Je prends ma plus belle voix de GPS poissonnière et le remet sur la bonne voie. On arrive à Lans, Hervé passe chez Delphine et Philippe pour une histoire de carton. En repartant, il se rappelle d'un truc. Il pense qu'une cavité est présente sous le chemin d'accès à la maison de Philippe. Il souhaite en avoir le cœur net. Il manœuvre et cale bien sa roue arrière dans le fossé. Il met les gaz. On regarde ensuite dehors, la roue avant droite a en effet mis en évidence la présence d'une galerie souterraine. Arrive alors un passant fort aimable qui propose de nous donner un coup de main. Il se met derrière la voiture qui a tendance à partir en arrière, Victor et moi montons sur le capot pour mieux enfoncer la roue. Une chatière finit par être pratiquée. Nous répétons la même manœuvre une fois que Hervé a tourné le volant, pour agrandir le passage. Après maints essais, il faut se rendre à l'évidence. Pour sortir le véhicule, nous allons mettre en œuvre nos compétences de moufflage. Hervé retrouve le crochet, puis bricole avec Victor un système de démultiplication avec des mousquetons. En quelques coups, l'engin d'excavation est dégagé. Nous remercions le passant, et Hervé nous conduit chez Vénus, via la fameuse autoroute du Vercors.

Le trou est vite localisé grâce à Hervé. Il passe devant pour équiper et montre ça à Victor, je ferme donc la marche. Quand vient mon tour de m'engager dans le puits de 14 mètres qui marque l'entrée, je maudis le radin qui a oublié de me donner 10cm en plus : même en avalant bien, mes longues sont tendues. C'est pas grave, on dira que mon descendeur s'est embourbé ! Une fois en bas, nous voyons que l'antre de Vénus est un fort joli petit trou. Hervé s'extasie sur une concrétion phallique, mais bien pointue dont il ne doit pas faire bon d'en être le réceptacle. Des formations granuleuses intéressantes sont présentes. Ça parle de ciments lessivés, on m'a dit de chercher. Hormis les résultats sur l'action de lessiver et les lavandières, entre deux tablettes dispos au Lidl de La Roche sur Yon, j'avoue ne pas trouver beaucoup d'explications sur le net, je présume qu'il s'agit d'un lissage de la paroi après compactage de boue et galets, graviers, silex, par l'eau sous pression. En tous cas nous avons affaire à des paysages très diversifiés, entre fines concrétions, cristaux, reliefs sableux, érodés et arrondis. Par endroits, la roche prend des couleurs ocre et rouge. Je montre à Victor la lumière à travers la calcite donnant un effet de lampe Lalique. Hervé nous explique comment se forment les grosses bulles au plafond, par l'action de l'air sous pression et le CO2. Les colonnes, rideaux de calcite, et autres excentriques nous font penser à une petite Ardèche.

Arrivés au fond, nous remontons vite, Victor apprend rapidement la technique. Pour ma part, un retour pour y faire des photos va s'imposer !